

ENS DE LYON - Concours Lettres et sciences humaines

Session 2019

Épreuve d'admission : *Economie*

Série :...SES

A L'ATTENTION DU (DE LA) CANDIDAT(E)

Vous devez impérativement :

- 1- écrire lisiblement vos noms et prénoms,
- 2- signer, ci-dessous,
- 3- présenter au jury votre pièce d'identité munie d'une photographie,
- 4- remettre votre sujet au jury à la fin de la présentation.

Nom :

Prénom :

Signature :

Sujet : Comment mesurer la richesse d'une nation ?

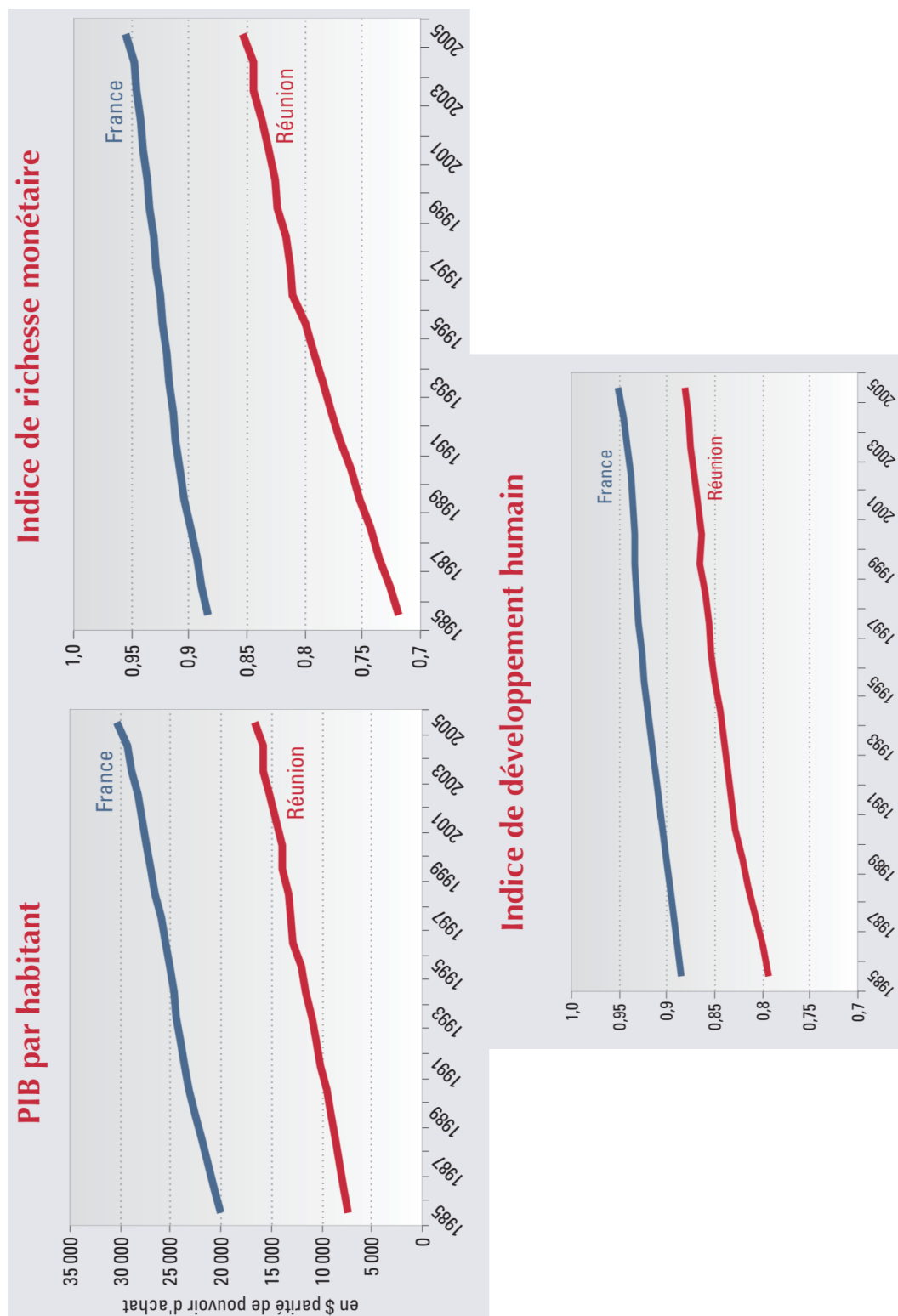
Document 1 : PIB par habitant, indice de richesse monétaire et indice de développement humain pour la France métropolitaine et La Réunion de 1985 à 2005 – Source : « Indice de développement humain : des progrès depuis 20 ans mais un retard persistant » – INSEE Économie de la Réunion – n°134 – 2009

Document 2 : « Quelle perspective pour l'approche par les capacités ? » Alexandre Bertin – Tiers-Monde, tome 46, n°182, pp. 385-406 – 2005 – Extraits

Document 1

PIB par habitant, indice de richesse monétaire et indice de développement humain pour la France métropolitaine et La Réunion de 1985 à 2005

Source : « Indice de développement humain : des progrès depuis 20 ans mais un retard persistant » – INSEE Économie de la Réunion – n°134 – 2009



Document 2

Quelle perspective pour l'approche par les capacités ?

Alexandre Bertin – Tiers-Monde, tome 46, n°182, pp. 385-406 2005 Extraits

[...]

On peut définir la capacité d'une personne comme *l'étendue des possibilités réelles que possède un individu de faire et d'être* ou encore, comme Sen, « la capacité d'une personne reflète les combinaisons alternatives de fonctionnements que cette personne peut réaliser, et parmi lesquelles elle peut en choisir quelques-unes »¹.

Il s'agit en fait de la liberté que possède l'individu de choisir parmi tous ses fonctionnements potentiels ceux qui vont lui permettre de satisfaire ce qu'il attend de sa vie, ce qu'il a raison de valoriser². La capacité est donc tous les fonctionnements potentiels qui peuvent aller du plus simple comme « se nourrir décemment » au plus compliqué comme « vivre une vie digne d'être vécue ». L'approche est donc multidimensionnelle dans le sens où la seule focalisation sur le revenu est abandonnée au profit d'une vision plus large du bien-être qui fait entrer en ligne de compte une multitude de composantes.

[...]

Le bien-être d'un individu prend donc en compte l'étendue de la liberté de choix qu'il possède entre tous les fonctionnements qui lui sont potentiellement accessibles. Ce bien-être sera mesuré par l'utilité qu'il retirera de son ensemble de capacités mais aussi par l'utilité retirée des fonctionnements effectivement accomplis. Pour rendre maximum son bien-être, l'individu va non seulement chercher à augmenter son espace de fonctionnements mais également chercher à pouvoir effectivement réaliser les fonctionnements qu'il choisit de valoriser. Il existe donc une double contrainte à la maximisation du bien-être : sa capacité à choisir parmi ce qui s'offre à lui, mais également l'étendue de l'offre. L'approche par les capacités est donc une théorie du choix personnel, puisque celui-ci est au centre de la décision de l'individu. Par conséquent, la pauvreté revêt trois formes : (i) une composante essentielle, la pauvreté de ressources. En effet, comme nous l'avons vu, les ressources (*endowments*) sont à la base des échanges et vont être transformées en fonctionnement. Sans ressource, l'individu ne peut prétendre à atteindre un quelconque fonctionnement, (ii) Une composante en termes de droits, d'*entitlements*, lorsque l'individu ne va pas pouvoir convertir ces dotations en fonctionnements, pour des raisons personnelles ou institutionnelles, (iii) Enfin une composante en termes de liberté de choisir certains fonctionnements, c'est-à-dire une pauvreté de capacités.

Au total, on peut dire que l'approche par les capacités, en se focalisant sur les moyens que possèdent réellement les individus pour convertir leurs ressources en satisfaction (mesurée par l'utilité), permet d'élargir l'évaluation du bien-être à des considérations autres que monétaires, de faire place à des composantes sociales, ainsi qu'à un comportement altruiste tout en considérant que l'homogénéité des individus et des situations est une limite flagrante de l'approche utilitariste.

[...]

¹ Sen (1992), p. 76. Traduction de l'auteur.

² L'approche par les capacités n'entend pas émettre de jugement de valeur sur la qualité de vie que souhaite atteindre l'individu.